



BETTERAVE SUCRIERE

N° 15

Du 26/07/2022

Rédacteurs

Bulletin rédigé par
l'Institut Technique de la
Betterave.

Observateurs

ITB Centre-Val de Loire,
GEETA Pithiviers, Cristal
Union, Ouvre et fils,
Tereos, Axereal,
Coopérative de
Boisseaux, Coopérative
de Puiseaux, Soufflet
Agriculture, Traitaphyt,
agriculteurs.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de
la recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité*

EN BREF

- Conditions plus favorables au développement de la cercosporiose en culture irriguée
- Augmentation des observations de rouille
- Surveiller la teigne en culture sèche
- Ne pas confondre punaise et jaunisse

Ravageurs

PUNAISES

Attention : Des punaises piquant les betteraves causent un jaunissement anormal de l'extrémité des feuilles dans un grand nombre de parcelles. Au premier abord ces symptômes peuvent être confondus avec de la jaunisse virale.

La punaise, *Calocoris norvegicus*, pique la nervure principale au dos des feuilles, la salive toxique injectée provoque une déformation avec un très léger noircissement à l'emplacement de la piqûre. L'extrémité de la feuille va se déformer et jaunir, voir prendre une couleur orangée. Contrairement à la jaunisse virale le limbe ne s'épaissit pas et ne devient pas cassant.



Faces supérieures : jaunissement à l'extrémité



Faces inférieures : piqûre sur la nervure principale provoquant une déformation

NOCTUELLES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles. En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.

Sur 14 parcelles observées, **1 parcelle seulement** signale des plantes touchées par les noctuelles, mais n'est pas au seuil (5 % des plantes touchées).

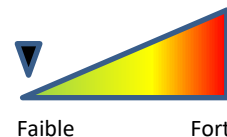


Seuil indicatif de risque

Après couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **50 % des plantes présentent des perforations.**

Prévision

Les températures chaudes et l'absence de pluies ou d'irrigation sont favorables à ce ravageur.



TEIGNES

Contexte d'observations

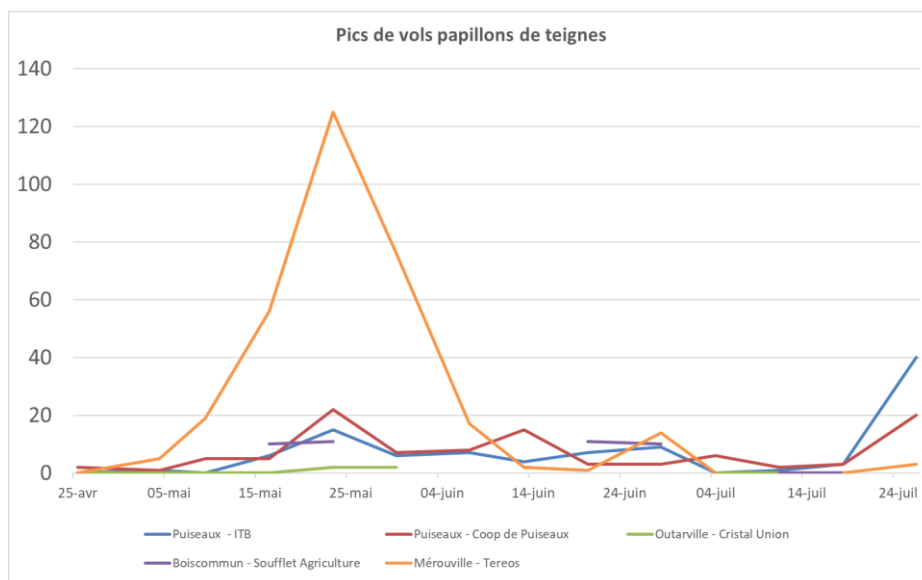
Jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure ainsi que dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



➤ Suivi des vols de papillons :

On observe une reprise des vols de papillons. Cette semaine, les captures vont de 3 à 40 papillons par piège.



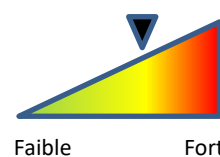
Sur 16 parcelles observées, 6 signalent des dégâts frais de 4 % à Outarville à 36 % de plantes touchées à Puisieux. **Dont 4 où le seuil de nuisibilité est dépassé.**

Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque 10 % des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.

Prévisions

Les températures chaudes sont favorables à ce ravageur mais les irrigations lui sont défavorables. **Comme le stress hydrique s'installe durablement** en culture sèche, **ce ravageur peut évoluer rapidement.**



Maladies foliaires

Avant tout traitement, déterminer le type de maladies afin d'optimiser la protection fongicide, en évitant tout risque de confusion avec les autres maladies foliaires (Cf. fiches de reconnaissance des bioagresseurs, disponibles sur le site internet de l'ITB).



Oïdium



Rouille



Cercosporiose



Ramulariose

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Ces seuils sont de :

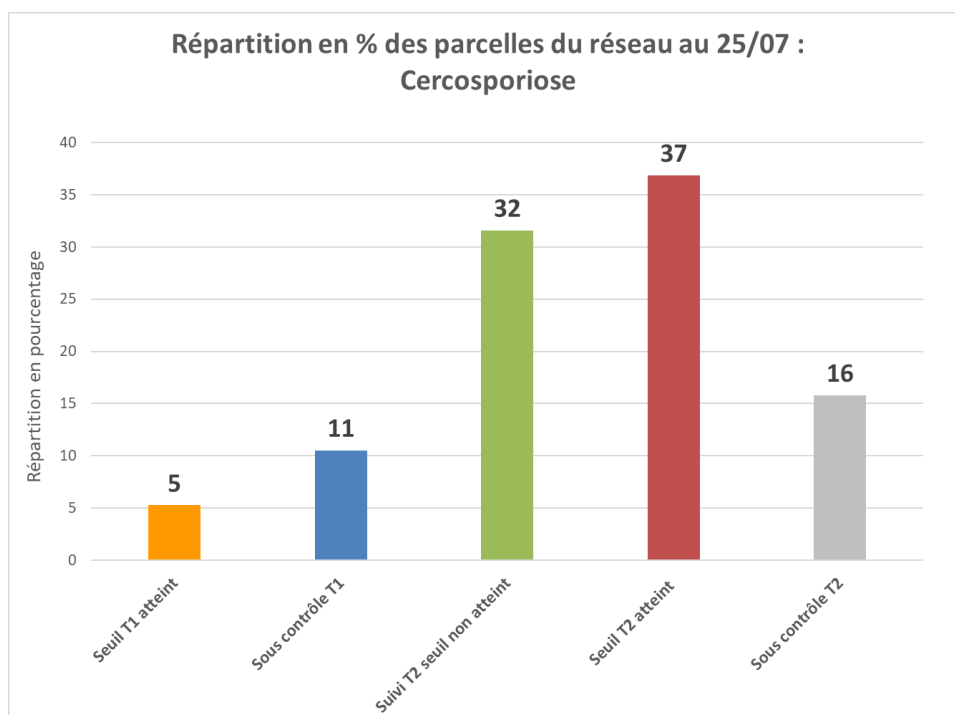
Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de protection avant le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %	40 %
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20 %	25 %
Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20 %	25 %

CERCOSPORIOSE

Contexte d'observations

Cette semaine **19 parcelles** ont été observées, dont voici la répartition :

- 1 parcelle atteint le seuil T1 (soit 5 % des parcelles)
- 2 parcelles sont sous contrôle d'un T1 (soit 11 % des parcelles)
- 6 parcelles n'ont pas atteint le seuil du T2 (soit 32 % des parcelles)
- 7 parcelles atteignent le seuil T2 (soit 37 % des parcelles)
- 3 parcelles sont sous contrôle d'un T2 (soit 16 % des parcelles)



Prévisions



Avec les températures relativement fraîches, ces conditions météorologiques vont favoriser le développement de la cercosporiose. Renforcer la surveillance sur les **variétés sensibles** qui seront les premières exposées dans les parcelles en fin de persistance du T1.

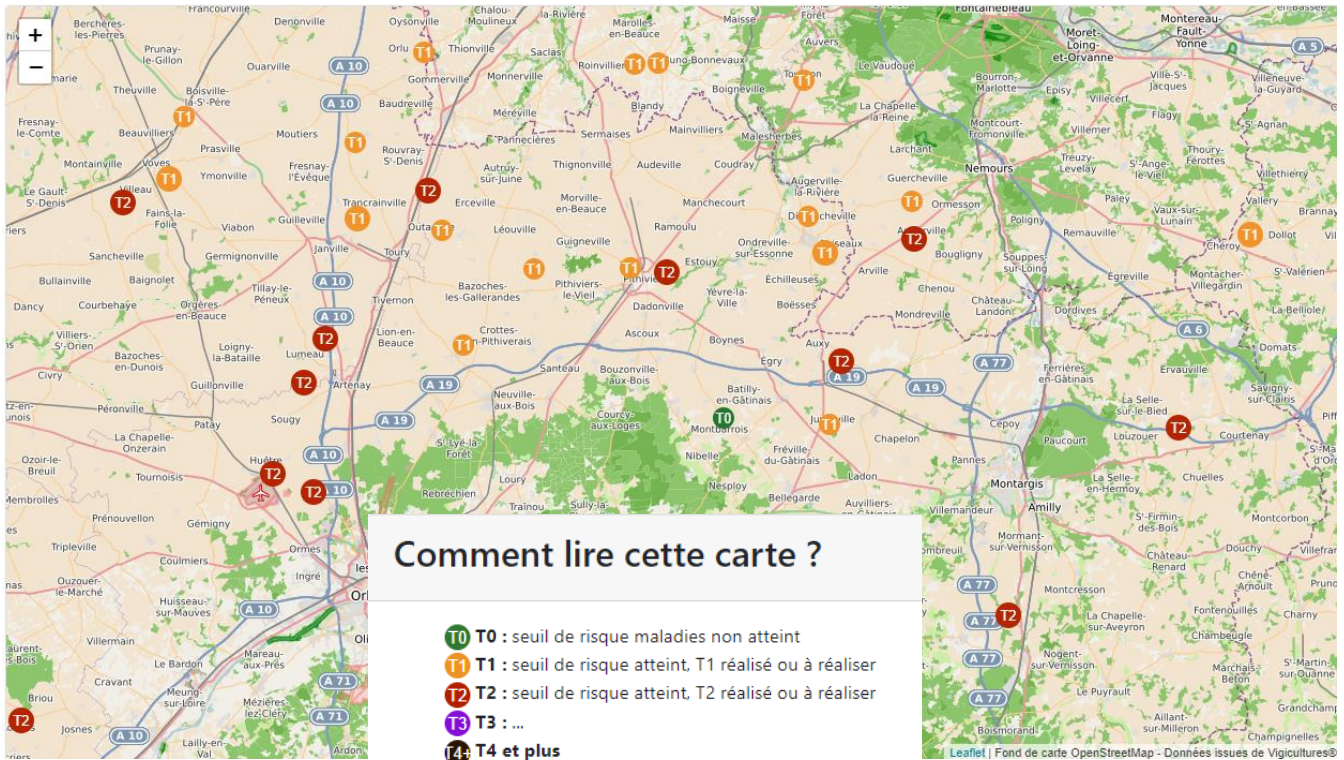


Faible

Fort

Les tâches de bactériose Pseudomonas, noirâtres de formes variables, **ne doivent pas être confondues avec de la cercosporiose !!**

Vous trouvez chaque semaine la carte de l'outil « Alerte maladies » sur le site de l'ITB : <http://maladies.itbfr.org>



ROUILLE

Contexte d'observations

Cette semaine la rouille a été **signalée sur 8 parcelles**, allant de 2 à 48 %.

1 parcelle à atteint le seuil de déclenchement T2.

Seuil indicatif de risque

Le seuil est fixé à 15 pour le T1 et 40 % pour le T2.

Prévisions

A surveiller en conditions irriguées si les températures restent élevées.



Faible

Fort



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>